

# Les liens entre les géants de l'IA et la Maison-Blanche génèrent des tensions

**TECHNOLOGIE** Anthropic, qui refuse de livrer ses systèmes à l'administration Trump sans garde-fou, risque un bannissement majeur. En parallèle, le mouvement QuitGPT incite à boycotter ChatGPT, OpenAI étant jugé à la solde de Washington

ANOUCH SEYDTAGHIA

Ce n'étaient jusqu'à présent que de vagues divergences. Aujourd'hui, les tensions éclatent au grand jour, et pourraient avoir de gigantesques conséquences. Il y a d'un côté les géants américains de l'intelligence artificielle. De l'autre, la Maison-Blanche et le Pentagone. Clairement, chacun des deux camps a besoin de l'autre. Les premiers, pour décrocher des contrats de dizaines de milliards de dollars et continuer à bénéficier d'une liberté totale. Les seconds, pour disposer d'outils puissants pour mener à bien des visées politiques, mais aussi militaires.

Depuis des années, les relations entre la Silicon Valley et Washington sont teintées d'amour-haine. On se souvient par exemple de révoltes d'employés de Google ou Amazon contre des contrats avec les autorités. Aujourd'hui, ces tensions sont plus fortes encore. Voici, en quatre points, l'essentiel à savoir sur ce moment très particulier.

## ■ Anthropic au cœur d'un immense bras de fer

Anthropic, géant de l'IA via son chatbot de pointe Claude, valorisé à 380 milliards de dollars, ferraille avec le Pentagone. En jeu, l'utilisation de son IA à des fins militaires. Depuis des semaines, son directeur Dario Amodei estime que, malgré un contrat de 200 millions de dollars signé en été 2025 avec le Pentagone, son modèle ne doit pas être employé dans le cadre de conflits. On apprenait ce week-end que Claude aurait été utilisé, en lien avec les services de la société Palantir, pour planifier une partie de l'enlèvement du président vénézuélien, Nicolás Maduro.

Après des protestations de la part des dirigeants d'Anthropic, le Pentagone pourrait déclencher l'arme nucléaire contre son partenaire technologique. Comme le révélait le média spécialisé Axios, Washington insiste pour que Claude soit utilisé pour le développement d'armements, le renseignement et des opérations sur le champ de bataille. Face au refus d'Anthropic, le gouvernement américain pourrait non seulement casser le contrat, mais aussi désigner la start-up, vue comme extrémiste du point de vue idéologique, comme un «risque pour la chaîne d'approvisionnement». Conséquence possible: l'impossibilité pour Anthropic de nouer des partenariats avec des entreprises, et donc une sorte de bannissement de la scène économique.

## Anthropic risque de faire face à une sorte de bannissement de la scène économique

On n'en est pas là, des négociations étant en cours. Mais Anthropic se trouve pris dans la logique «avec nous ou contre nous», chère à Donald Trump, et risque très gros. En janvier, le secrétaire à la défense, Pete Hegseth, déclarait d'ailleurs que le département n'utiliserait pas «de modèles d'IA qui ne permettent pas de mener des guerres».

## ■ QuitGPT prend OpenAI pour cible

En parallèle, un mouvement appelant au boycott de ChatGPT et de son éditeur OpenAI prend de l'ampleur en ligne. «ChatGPT est le plus grand donateur pour Trump et la police de l'immigration (ICE), utilise ChatGPT. Il est temps d'arrêter», affirme le collectif QuitGPT. Celui-ci revendique plus de 700000 participants au mouvement

de boycott de ChatGPT, et ses publications sur les réseaux sociaux comptabilisent des millions de vues.

Les initiateurs de ce boycott notent que «le président d'OpenAI, Greg Brockman, et sa femme ont donné 25 millions de dollars à Make America Great Again Inc. en 2025 (et le directeur Sam Altman a donné 1 million au fond d'investissement de Trump 2025). C'est 26 fois plus que tout autre dirigeant d'une grande entreprise d'IA. L'outil de tri de dossier et de CV d'ICE tourne sur GPT-4, le modèle d'OpenAI. Et ils injectent 50 millions de dollars de lobbying pour empêcher toute régulation de l'IA.»

OpenAI, qui compte plus de 900 millions d'utilisateurs réguliers à ChatGPT, ne doit a priori pas craindre d'exode de clients. Mais QuitGPT pourrait lui faire perdre des soutiens. QuitGPT suggère d'opter pour des IA telles que celle d'Anthropic et celle du suisse Proton, appelée Lumo.

A noter que fin janvier, Sam Altman, dans un mémo interne, avait écrit qu'«aimer son pays, c'est aussi avoir le devoir, en tant qu'Américain, de s'opposer aux abus de pouvoir. Ce qui se passe avec l'ICE va trop loin.» Tout en ajoutant, prudemment, que «le président Trump est un dirigeant très fort, et j'espère qu'il saura se montrer à la hauteur de la situation et unir le pays».

## ■ L'approche des élections de mi-mandat

Ces tensions s'inscrivent dans un contexte politique précis, l'approche des élections de mi-mandat en novembre. Pour s'y préparer, deux camps se dessinent. Il y a d'un côté le «super PAC» (pour Political Action Committee), appelé «Leading the Future», opposé à une régulation trop stricte de l'IA, soutenu par Greg Brockman, le géant du capital-risque Andreessen Horowitz ou encore le cofondateur de Palantir Joe Lonsdale. Leading the Future a récolté plus de 125 millions de dollars et fait notamment face à Public

First Action, qui prône l'instauration de garde-fous pour l'IA et qui vient de recevoir 20 millions de la part d'Anthropic. Public First Action soutiendra tant des candidats démocrates que républicains.

## ■ L'ombre d'Elon Musk

Alors qu'OpenAI (qui a déjà signé plusieurs contrats avec le Pentagone) et Anthropic sont sous les feux des projecteurs, d'autres géants de l'IA avancent. SpaceX, société d'Elon Musk, participera à l'appel d'offres du Pentagone pour les technologies de drones autonomes, révélait lundi Bloomberg. Ce concours de six mois, et pour lequel le budget est de 100 millions de dollars, vise à développer une technologie, basée sur l'IA, capable de traduire les commandes vocales en instructions numériques et de faire fonctionner plusieurs drones sous forme d'essaims. Et comme le rappelait Bloomberg, en 2015, Elon Musk avait signé une lettre ouverte de chercheurs en IA et en robotique qui mettaient en garde contre les dangers des armes autonomes...

En parallèle, Microsoft fait aussi des affaires avec les autorités. Mardi, le *Guardian* révélait que l'ICE a plus que triplé la quantité de données stockées dans le cloud de Microsoft, parallèlement à l'explosion de son arsenal de technologies de surveillance. ■

## Forum Forward

Le 5 mars à l'EPFL, «Le Temps» organise le Forum Forward, totalement consacré au numérique et s'adressant notamment aux PME. On y parlera cybersécurité, intelligence artificielle et souveraineté numérique.

Programme et inscription sur [www.forumforward.ch](http://www.forumforward.ch)